

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



La culture à l'école : pourquoi les élèves devraient-ils rencontrer un écrivain?

Héloïse Côté

Volume 32, Number 3, Winter 2010

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/60872ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Côté, H. (2010). *La culture à l'école : pourquoi les élèves devraient-ils rencontrer un écrivain?* *Lurelu*, 32(3), 99–100.

La culture à l'école : pourquoi les élèves devraient-ils rencontrer un écrivain?

Héloïse Côté¹



Avec le programme *La culture à l'école*, le ministère de l'Éducation ainsi que le ministère de la Culture et des Communications encouragent les enseignants à travailler en collaboration avec des organismes culturels et des créateurs, dont des écrivains (poètes, conteurs, romanciers, dramaturges, etc.), afin que ceux-ci rencontrent les jeunes du primaire et du secondaire². Pourquoi les élèves devraient-ils être mis en présence d'un auteur? Quel est l'apport de ce dernier à la formation des élèves? J'ai pu trouver quelques réponses, notamment grâce à des entretiens que j'ai menés avec des écrivains et des enseignants lors de ma recherche de doctorat.

Intéresser

Tout d'abord, rencontrer des écrivains à l'école alimente l'intérêt des jeunes pour la classe de français, pour l'écriture ou pour la lecture. Cette motivation amène en général les élèves à approfondir leurs connaissances en français ou à faire de nouvelles lectures, souvent écrites ou suggérées par l'écrivain. Le contact avec ce dernier procure la persévérance et la confiance nécessaires à certains jeunes pour qu'ils s'engagent dans un projet d'écriture ou pour qu'ils soumettent un texte à leur enseignant, à leurs pairs, à l'auteur ou à des lieux de publication. En effet, la motivation, l'intérêt et le développement de la confiance en soi sont les principales raisons évoquées par des enseignants et des écrivains quant à la pertinence de mettre les jeunes en contact avec un auteur.

Ensuite, la rencontre avec un écrivain favorise l'exploration des émotions, le développement de l'imagination et de la créativité. En présentant ses créations, l'auteur propose aux jeunes un genre littéraire et des œuvres qui peuvent leur faire éprouver des sentiments variés. Il peut aussi les amener à comprendre comment sa sensibilité alimente ses écrits, ses personnages, le ton de ses œuvres... L'auteur stimule aussi l'imagination des élèves, par exemple lorsqu'il demande à la classe d'écrire une histoire, de l'illustrer ou de la raconter. Le contact avec un écrivain permet donc de rejoindre les sentiments, l'imagination et la créativité des jeunes.

La rencontre avec un auteur donne parfois naissance à une correspondance suivie entre lui et des jeunes qui veulent se lancer dans l'écriture. En effet, dans le cadre de projets particuliers ou dans des cas exceptionnels, certains enfants et adolescents continuent à communiquer avec l'écrivain après que celui-ci ait visité leur classe. Une écrivaine raconte : «Encore aujourd'hui, je travaille

avec une jeune auteure en herbe qui, un jour, sera probablement une écrivaine reconnue. Elle était en deuxième secondaire quand je l'ai rencontrée. Je pense qu'elle est au cégep cette année. C'est la correspondance la plus soutenue que j'aie eue et qui dure toujours.»

L'auteur devient alors un mentor : il réagit aux textes que les apprentis écrivains lui envoient et leur donne des conseils. De plus, les élèves qui se trouvent en présence d'un écrivain découvrent l'un des créateurs de leur communauté et, par son entremise, leur culture. Discuter avec un auteur de sa ville, de sa région, de sa province ou de son pays, l'écouter parler de ses influences, locales ou étrangères, familiales ou littéraires, amène les jeunes à explorer la culture de leur société. Le contact avec un écrivain peut ainsi favoriser l'enracinement dans le milieu grâce à la découverte de l'héritage que transmet l'écrivain.

La rencontre avec un créateur peut susciter un effet d'engouement, au sens où les jeunes voudront lire tous ses ouvrages ou rédiger des textes semblables aux siens. Elle peut aussi inciter d'autres élèves, ainsi que les parents et le personnel scolaire, à parcourir les écrits de l'auteur. Selon les écrivains et les enseignants que j'ai interrogés, la rencontre promeut aussi la lecture et l'écriture et valorise le métier d'écrivain auprès de l'ensemble de l'école.

Ébranler quelques mythes

Familiariser les jeunes avec les étapes qui conduisent à la publication d'un livre contribue à déconstruire l'image qu'ils peuvent avoir de l'auteur en tant que créateur solitaire, seul responsable de la diffusion de ses écrits. De fait, l'écrivain qui aborde en classe le processus de parution d'un texte fait découvrir les différents spécialistes (illustrateurs, directeurs littéraires, correcteurs, imprimeurs) qui y prennent part. «Il y a des jeunes qui sont excellents en dessin, par exemple, mais qui disent : "Bof, moi, les livres, ça ne m'intéresse pas trop!" Pendant la rencontre, je parle des illustrateurs, je dis que pour eux, c'est comme pour les auteurs : ils envoient un portfolio à une maison d'édition. Là, je sens l'intérêt, puis par la suite il y a beaucoup de jeunes qui viennent me poser des questions à ce sujet.»

Les échanges avec un expert de l'écriture peuvent aussi faire prendre conscience au groupe du rôle majeur que jouent les connaissances et les compétences apprises à l'école dans la rédaction d'un texte (notions d'histoire pour un roman historique, de savoirs scientifi-

ques pour une œuvre de science-fiction, etc.). Un enseignant dit : «Je pense que ça leur fait beaucoup comprendre que la langue, finalement, ce n'est pas juste de la théorie puis des participes passés.» Les élèves explorent donc la genèse d'une publication et saisissent l'importance des apprentissages scolaires dans des situations hors des murs de l'école.

L'écrivain peut aussi aborder l'aspect financier de son métier. Cela permet aux élèves de découvrir les coûts impliqués dans la publication d'un livre, d'évaluer si écrire constitue une source essentielle de revenus et les motifs qui poussent les auteurs à vouloir vivre de leur plume. Les jeunes parlent ainsi avec des personnes qui ont privilégié leur passion plutôt que la rentabilité, et découvrent les choix de carrière qui s'offrent à eux.

Une autre raison pour inviter un écrivain à rencontrer les élèves est le développement du sens critique. Lorsque la perception que les jeunes ont de la création, de l'écriture et de la littérature est ébranlée par la rencontre avec un auteur, ils finissent par s'interroger sur les images que les médias leur proposent. En découvrant que la publication d'un roman n'est pas uniquement le résultat du travail de l'écrivain, les jeunes peuvent critiquer la représentation de l'auteur en tant qu'individu isolé, dont l'œuvre découle de sa seule créativité. De plus, en prenant conscience du peu de rentabilité de la profession d'écrivain, les élèves peuvent développer un sens éthique, et respecter le droit d'auteur.

Un dernier motif pour mettre les élèves en contact avec un écrivain est celui de la rencontre : pour nombre d'enseignants et d'auteurs, l'expérience unique que constitue le dialogue entre des jeunes et un créateur est une raison valable en soi. En effet, les écrivains sont satisfaits de partager leur passion avec les élèves, les enseignants sont heureux d'offrir aux jeunes cette occasion rare et le groupe est content de vivre cette expérience. Comme le dit une auteure : «Cela arrive souvent, au primaire, à la fin d'une animation, qu'ils [les élèves] viennent me serrer dans leurs bras!»

Ainsi, «Parce que» constitue souvent une réponse satisfaisante à la question : «Pourquoi les élèves devraient-ils rencontrer un écrivain?»

S'ouvrir à la culture

Il semble donc y avoir, pour les enseignants et pour les écrivains que j'ai interrogés et selon les études consultées, huit grandes raisons d'amener les élèves à rencontrer un écrivain. J'insiste sur l'idée que ce contact ébranle ou conforte la perception des jeunes, puisque c'est là que réside sa pertinence pédagogique. De fait, le dialo-

gue entre le groupe, l'enseignant et l'écrivain force les jeunes à se questionner sur la littérature, sur ses créateurs, sur les liens entre ce qu'ils apprennent à l'école et leur quotidien et, au-delà, sur la culture. La rencontre avec l'écrivain contribue à développer le sens critique des élèves et à élargir leur vision de la culture : plutôt que d'être pensée comme un objet fermé et qui date, la culture peut être vue comme un ensemble de symboles et d'œuvres en constante expansion, sous l'impulsion des créateurs contemporains.

Pour que le contact avec un écrivain produise ces effets, il est indispensable que l'enseignant prépare son groupe en lui faisant lire l'une des œuvres de l'auteur; qu'il accompagne celui-ci pendant la rencontre en relançant les échanges au moyen de ses questions ou en reformulant certains propos si nécessaire. L'enseignant effectue également le réinvestissement après la rencontre, étape essentielle pendant laquelle les élèves expriment ce qu'ils ont retenu et le mettent en application dans une activité donnée.

De son côté, l'écrivain a pour rôle d'engager un dialogue avec les jeunes afin qu'ils explorent toutes les facettes de son métier. Idéalement, il doit aussi échanger avec l'enseignant avant et après son entretien avec les élèves pour que tous deux clarifient leurs attentes et discutent des points forts et des points faibles de l'évènement.

De la sorte, les jeunes peuvent prendre conscience de la complexité et de la vitalité de la culture, et développer leur sens critique par rapport à diverses perceptions qu'ils ont de l'écriture et de la littérature.



Notes

1. Héloïse Côté, elle-même auteure, est chercheuse postdoctorale au Centre de recherche en éthique de l'Université de Montréal et boursière du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada.
2. Programme *La culture à l'école* : www.mels.gouv.qc.ca/sections/cultureEducation/plcal/index.asp

Références bibliographiques :

- CÔTÉ, H. *L'intégration de la dimension culturelle à l'école. Du discours officiel à celui des acteurs*, Thèse de doctorat, Université Laval, 2008, Québec.
- CÔTÉ, H. «La culture à l'école : quels projets les enseignants et les artistes élaborent-ils?», *Vie pédagogique*, n° 144, 2007. En ligne : www.mels.gouv.qc.ca/sections/viepedagogique/144/index.asp?page=laculture